

ment les provinces pauvres qui sont en difficulté, bien que, comme on pouvait s'y attendre, ce sont elles qui le sont le plus. On prévoit que l'hiver prochain, dans les provinces de l'Atlantique, 14 p. 100 de la population active sera en chômage. Je n'ai pas besoin de le dire aux députés, parce qu'il y en a parmi nous qui sont des provinces de l'Atlantique et de Terre-Neuve, et qui, j'en suis sûr, peuvent dire mieux que moi à leurs collègues que dans certaines régions, le chômage atteindra les 20 p. 100 et plus. On estime qu'au Québec, 13 p. 100 de la population active sera sans travail à certains moments cet hiver. Je ne connais pas de meilleur moyen d'activer le recrutement des séparatistes au Québec que de mettre les Québécois en face d'un taux de chômage de 13 p. 100. Voilà à quoi mène la politique d'un gouvernement dont le premier ministre a été élu pour unifier le Canada.

Dans la province prospère qu'est l'Ontario, le taux de chômage sera de 7 p. 100. Dans les provinces des Prairies, il atteindra 8 p. 100, taux qui n'est pas vraiment exact parce qu'il ne tient pas compte des cultivateurs qui, aux prises avec de pénibles difficultés économiques, voudraient bien travailler durant les mois d'hiver. Il ne tient pas compte non plus des Indiens et des Métis qui n'ont pu trouver d'emploi les années passées. En plus de ces exceptions, 8 p. 100 de l'effectif ouvrier sera en chômage.

Dans cette autre province prospère qu'est la Colombie-Britannique, 12 p. 100 des travailleurs chômeront. Pourquoi se surprendre alors en voyant la population du pays, et surtout la jeunesse, en proie à des difficultés et au mécontentement? On a posé au premier ministre des questions pour savoir si son gouvernement serait prêt à adopter des programmes d'urgence afin d'aider, durant les prochains mois difficiles, les jeunes qui sont en chômage, qui ne vont pas à l'école, qui ne sont pas inscrits aux programmes de recyclage et qui n'ont pas droit aux prestations d'assurance-chômage. C'est avec consternation, pour dire le moins, que j'ai entendu les réponses très cavalières que le premier ministre (M. Trudeau) a servies aux députés de la Chambre qui posent des questions parce qu'ils sont intéressés, sans parler du mutisme du ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Lang).

● (8.50 p.m.)

Les députés devraient consulter l'un des journaux publiés dans la ville de Toronto. Le *Star*, qui est libéral, le *Telegram*, qui est conservateur, et le *Globe and Mail*, qui appuie tantôt un parti, tantôt l'autre, ont tous publié depuis quelques semaines de longs articles sur les difficultés qu'éprouvent les jeunes qui sont venus à Toronto, comme dans d'autres villes, en provenance de petites villes ou localités situées à l'extérieur de Toronto, qui n'ont pas de travail et qui assiègent par centaines et par milliers les bureaux de main-d'œuvre, les organismes de bien-être social et privés de charité qui tentent de les aider. Je n'ai rien entendu de pareil depuis la dépression des années 1930.

Il est honteux qu'à notre époque des jeunes fassent l'objet de l'indifférence que décrivent si bien les trois journaux de Toronto que j'ai mentionnés. Je suis sûr que des articles semblables ont été publiés dans les journaux d'un bout à l'autre du pays, car la situation n'est pas particulière à Toronto. Elle est pire à Montréal et certainement pire dans les villes des provinces atlantiques.

Qu'est-ce que la résolution et les amendements proposés par les divers partis aujourd'hui demandent au gouvernement de faire? D'abord, d'adopter des politiques qui réaliseraient le plein emploi au pays. Je ne crois pas avoir le temps, et ce n'est pas l'occasion, d'énumérer ce qui peut être fait, les projets sociaux nécessaires au pays et qui pourraient fournir du travail à chaque Canadien qui désire un emploi. Nous avons besoin de maisons, d'écoles, d'hôpitaux, de centres récréatifs, de centres de formation de la main-d'œuvre, etc. Le gouvernement rejette ces propositions pour s'en tenir à sa fausse théorie sur les moyens de faire face aux pressions inflationnistes, qui ne lui a pas réussi jusqu'à présent et qui a abouti, je le répète, à un accroissement du chômage.

Le second aspect des requêtes faites au gouvernement concerne les programmes de formation de la main-d'œuvre; ils ont permis de développer les talents, de parfaire l'instruction et les aptitudes des Canadiens, mais on voudrait qu'ils soient conçus désormais pour répondre aux nouvelles dimensions des problèmes. Qu'a dit le ministre et qu'a-t-on entendu pendant presque toute la semaine dernière, lorsqu'on lui a posé des questions à ce sujet? Il a répondu: Ma foi, si nous trouvons du travail pour les jeunes, ce sera aux dépens des gens plus âgés. Il a dit également: Nous avons employé tous les fonds affectés à cette fin. Et enfin: Nous déployons plus d'efforts que jamais.

Peut-être est-ce vrai, mais compte tenu des exigences de l'hiver de 1970-1971, nos efforts sont tout à fait insuffisants. Je signale au ministre et au gouvernement que ce dernier ne devrait pas refuser d'agir pour la simple raison que les fonds nécessaires à l'expansion des programmes de formation de la main-d'œuvre lui font défaut. Il n'est pas un seul député, de quelque parti que ce soit, je pense, qui se prononcerait contre une proposition du gouvernement visant à augmenter les fonds destinés aux programmes de formation de la main-d'œuvre et aux allocations de subsistance dans le cas de ceux qui suivent les cours de formation.

Il y a une autre chose que nous demandons au gouvernement et au ministre—non seulement depuis deux semaines, mais nous la réitérons au gouvernement depuis l'instauration du programme de formation de la main-d'œuvre—c'est de faire disparaître de la loi et des règlements les dispositions qui ont empêché jusqu'ici des gens dignes de confiance, des gens dans le besoin et de tous âges de s'inscrire à un programme de formation de la main-d'œuvre en vue de se perfectionner et de pouvoir obtenir un meilleur emploi.

Certains règlements et certaines politiques adoptées par le gouvernement ont empêché des gens de profiter